

## **Le Geste des Dieux (extrait)**

Saint-John Kauss

---

Numéro 80, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/61165ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

### ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer cet article

Kauss, S.-J. (2010). Le Geste des Dieux (extrait). *Brèves littéraires*, (80), 52–53.

## SAINT-JOHN KAUSS

### LE GESTE DES DIEUX (EXTRAIT)

j'écris pour être lu de mon frère inconnu  
qui vit là-bas dans la mélasse et dans la peine  
j'écris pour que mon pays ressemble à un conte de fées  
fait d'histoires pour les enfants et les gens qui ont faim  
j'écris pour être entendu de la masse et de la rue  
sans préjugés d'aucuns et sans regrets  
j'écris pour dire les choses avec les mots de tous les jours  
une fleur à la main et une rose entre deux doigts  
j'écris pour alléger l'exil et tant d'années à observer  
et à écrire sa vie  
j'écris pour dire la fin de mon histoire  
de mon amour pour ELLE et pour mes filles belles

à souhait

j'écris pour ceux qui n'ont pas de voix  
qui ne savent pas écrire les mots avec tendresse  
j'écris pour revoir mes maladresses d'enfant  
d'adolescent nu dans les rues et dans le lit des rivières  
j'écris pour dire et dénoncer les nuits de ma naissance  
pour parler à mon unique fils de LIBERTÉ sans  
négociations

j'écris pour la paix même à bon marché  
contre les génocides des peuples tristes d'ennui  
j'écris pour les exilés incorrigibles pour les marchands  
de rêves

et pour les hommes de bonne volonté  
j'écris pour les humiliations et les défaites assistées  
de nos mères  
j'écris pour les asilés en rémission pour les marchandes  
de roses

et pour les poètes abîmés dans leurs rêves  
j'écris contre ce long demi-deuil des opprimés  
pour cette terre à partager et le sable nu de l'amitié

j'écris contre ce long calendrier de guerre du Pentagone  
qui n'apportera que deuils et désespoir des fleurs  
j'écris pour la liberté des peuples et le partage  
des dimanches  
et de nos pains  
j'écris pour le plaisir et l'amour des mots  
soit la langue de mes origines

interroger le temps assigné qui passe et l'oiselet qui danse  
aveugle sans prendre garde

Ô terre sans âge  
terre d'argile et de nacre à la recherche  
d'une destinée heureuse